

La Scabreuse

Secret-Public



**Création de
Julie Mondor**

création 2011

PIECE AVEC SUZANNE ET SON VIOLONCELLE

Création 2011

Entre théâtre d'objet, théâtre musical et performance, une femme et un violoncelle font corps, dans des rapports qui se construisent de façon parfois incongrus.



Secret-Public est un aperçu de la relation, apparemment gémellaire, entre Suzanne et son violoncelle. La relation qu'elle noue et engage avec son instrument met en jeu tout un imaginaire de rapport à l'autre.

Tantôt la femme domine, tantôt c'est l'instrument.

Parfois elle est brutale, parfois violentée.

De cette relation émergent, petit à petit, des signes évoquant une violence fondatrice.

Mais cette femme en fut-elle la victime, le témoin ? ou vient-elle exhumer la parole des femmes non consentantes ?

La confrontation est corporelle et musicale, parfois acrobatique, et se mène sur de nombreux théâtres à la fois :

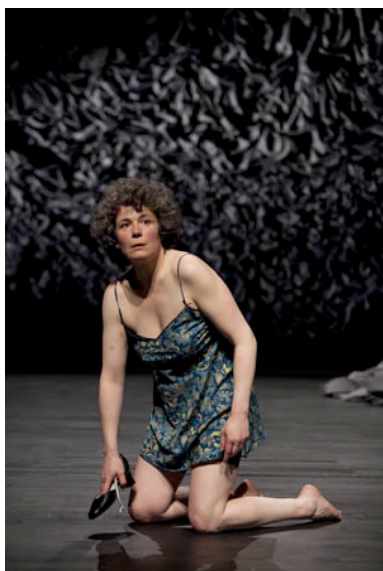
celui de l'instrument, qui tente d'imposer sa loi ;

celui de la violoncelliste, et de son apprentissage ;

celui du monde, qui cuirasse son oreille.

Transgression, arrachement, incongruité, douceur et érucation : *Secret-Public* est une réflexion sur un tabou, un démêlé, visant à toucher, bouleverser, surprendre et même faire rire !

LA FEMME : SUZANNE



Suzanne est là, chez elle... est-ce une grotte ? un refuge ? C'est un endroit, où cohabitent: son violoncelle, sa chaise et sa boîte. Sarcophage d'une mémoire, lieu de stockage de secret à dévoiler.

Nous traversons avec Suzanne un moment fait de musique, de paroles égarées, de conversations secrètes, de chants, de bribes de leçons décalées.

Elle parle parfois une langue précieuse et baroque ; parfois une langue morcelée, faite de lapsus, d'incantations et de litanies, pour convoquer une forme de sacré et raccommoder un équilibre perdu.

La relation que cette femme engage avec son instrument évoque des situations parfois cocasses et inattendues.

Une musique brève et informative vient l'interrompre en pleine action toutes les trois minutes: que faire ? Entendre ou ignorer ce rappel ?

Dans ces moments récurrents, Suzanne décide de répondre à l'appel. Elle saisit la boîte de violoncelle, d'où elle extrait une chaussure et des agglomérats d'objets. Elle installe ces assemblages d'objets, comme des « photos affectives » effleurés de murmures, comme des bribes de vie parfois bercés de musique, présence évocatrice, pour nommer tour à tour un prénom de femme...non consentante.



Le silence est profond: Suzanne descelle la chape de plomb, pour respirer et rire dans ces interstices qui ouvre un nouvel espace de vie.

LE VIOLONCELLE ET LA MUSIQUE

Jouer du violoncelle n'est pas ce vous croyez !

Qui instrumentalise qui ?

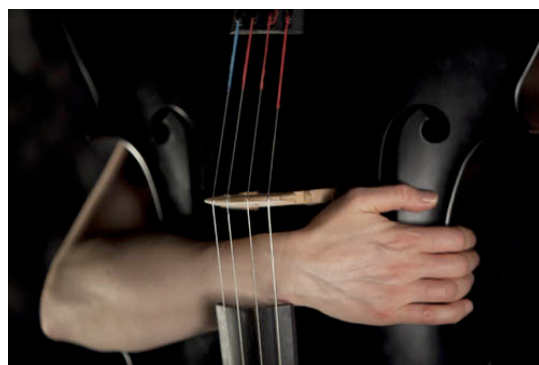
Pourquoi jouer ? Si oui, comment ? Et pour dire quoi ?

Et de quoi veut se nourrir le public ?

De quel long parcours formaté et de quelle abdication est-il le résultat ?

Quelle est cette aliénation à s'asseoir, là, bien sagement ? De quoi peut-elle nous parlé autrement ?

Le violoncelle sera, tout à tour, un beau morceau ; un objet Vaudou, sorte de mise en bière de la douleur, où les esprits sont plus ou moins cadennassés; une béquille pour marcher, un masque pour se cacher et dire, jusqu'à figuré un bébé ...



« Manière de placer et de tenir le violoncelle

Il faut premièrement s'asseoir sur le devant de sa chaise, afin de pouvoir tenir le violoncelle avec aisance, le placer entre les jambes de façon que le coin de l'échancrure d'en bas à gauche se trouve dans la jointure du genou, afin que tout le poids de l'instrument soit posé sur le mollet de la jambe gauche, et le pied gauche en dehors ; si le genou se trouvoit au contraire placé dans cette échancrure, il empêcheroit l'archet de passer aisément lorsqu'on voudroit se servir de la chanterelle, et la jambe droite se pose contre l'éclisse d'en bas de l'instrument pour le maintenir en sûreté. »

Cupis Le Jeune, 1772.

PARCOURS

JULIE MONDOR



Musicienne, classique de formation, Julie Mondor passe de portées baroque à portées modernes. Poursuivant ce parcours de violoncelliste, avec de nombreux concerts, notamment ceux du Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, elle a initié un parcours dans le théâtre depuis presque 15 ans, au travers de différents spectacles (en tant que comédienne-musicienne, compositrice de musique de scène), et de différents stages sur le masque, le clown, le bouffon, qui ont nourri sa réflexion sur le corps de l'instrumentiste.

En 2005, elle co-fonde la compagnie La Scabreuse, et signe 2 spectacles : *[TAÏTEUL]* en 2006, et *La mourre* en 2009, dans lesquels la question de la place de la musique et du corps est déjà posée.

Après avoir cherché à faire corps avec son instrument pendant de longues années de pratique professionnelle, comme une sorte d'idéal à épouser, aujourd'hui (et déjà en germes dans les créations précédentes), elle a le désir de mettre cette technique au service d'une déconstruction de cet instrument, point de départ de la création *Ténia*.

MICHEL CERDA



Michel Cerda met en scène des pièces chaque année depuis 1986 (date à laquelle il monte Tandis que j'agonise de W. Faulkner). Son répertoire est large ; il met aussi bien en scène Marivaux que Lorca ou Tchekhov, notamment à l'Espace Gérard Philipe à Saint André les Vergers. Ses dernières créations sont Ma Solange... de Noëlle Renaude, monté à Saint-André en 1998, et La Douce Léna de Gertrude Stein, mis en scène à l'Espace Gérard Philipe de Saint-André puis repris à la Comédie de Reims ainsi qu'au Théâtre du Muselet à Châlons en 1999. Michel Cerda intervient dans différents lieux artistiques. Il enseigne aussi bien à des comédiens professionnels (stages au CDN de Nancy) qu'à des élèves comme ceux de la FEMIS (question de la direction d'acteurs) ou du CNAC, Centre National des Arts du Cirque.

Ces dernières années, il collabore à des mises en scène de cirque, avec la Compagnie Nushka sur le spectacle 'A coup de Bec', avec Jean-Baptiste André sur 'Intérieur nuit_' et 'Comme en plein jour', avec la Compagnie Baro d'Evel sur 'Bechtout', ou encore avec Jeanne Mordoj sur "Eloïge du Poil".

VINCENT GRADSTEIN



Vincent Gradstein, agrégé d'arts plastiques, enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne.

Peintre (par ailleurs assistant de George Condo en 1992), il s'investit dans divers projets :

- vidéographiques comme réalisateur de documentaires (T'as lu Marx : une étude ethnographique d'un village de mineurs dans le nord de la France (2005), La bouquinerie : un lieu remarquable de rencontre et de convivialité ferme ses portes (2009)),
- éditoriaux (Dessins et peintures pour Un cri d'oiseau japonais échappé à Blaise Pascal de Claude Morali, ed. HD Lettres (2011)),
- et ici, scénographiques (de 1988 à 1990 : conception de décor avec René Allio, Louis Bercut, et le suivi de leurs scénographies avec l'équipe des constructeurs du théâtre de la Colline à Paris).

FORMAT, DISTRIBUTION



© Michel Nicolas

LE FORMAT

Spectacle frontal, avec une interprète.
Durée : de 50 minutes à 1h

DISTRIBUTION

Julie Mondor : Auteure et interprète
Michel Cerda : Metteur au jour et à nu (aide au recentrage du sujet et au développement du vide et du rien.)
Vincent Gradstein : Scénographie et costumes
Pierre Gaillardot : Création lumières
Anne Rabaron : réalisation costume

Avec la complicité de La Scabreuse : Jean-Michel Guy, Nathan Israël, Tom Neal, Fred Cardon.
Et le regard bienveillant de Heide Teideger et Michèle Laforêt.

Production/diffusion : Mathilde Ochs
Administration : Fred Cardon

Crédit photo couverture : Freddy Mouchard

PARTENAIRES

Coproductions : Les Migrateurs, associés pour les arts du cirque Alsace, Théâtre Hautepierre, Strasbourg ; L'Atelier du Plateau, Paris.

Soutiens, pour les résidences : Les Migrateurs, associés pour les arts du cirque Alsace, Théâtre Hautepierre, Strasbourg ; La Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée ; Théâtre du Chaudron, Paris ; L'Atelier du plateau, Paris ; L'Espace périphérique (EPPGHV et Ville de Paris) ; L'Association Regards et mouvements – l'Hostellerie de Pontempeyrat ; Le Forum du Blanc-Mesnil.

RECHERCHES D'AUTRES COPRODUCTEURS EN COURS

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Nord Pas de Calais.
Production déléguée La Scabreuse, compagnie associée aux Migrateurs, 2011 > 2013.



© Joudat

CALENDRIER

PLANNING DE CREATION – RESIDENCES

du 20 au 31 juillet 2009	La Ferme du Buisson – MARNE LA VALLÉE
du 1er au 20 août 2009	Le Théâtre du Chaudron – PARIS
du 4 au 31 mai 2010	Espace périphérique - Paris
du 1er au 12 juin 2010	Les Migrateurs – Strasbourg
du 26 juillet au 15 août 2010	Ass. Regards et mouvements - Hostellerie de Pontempeyrat
du 23 au 31 octobre 2010	Les Migrateurs – Strasbourg
du 18 au 30 avril 2011	Les Migrateurs – Strasbourg
du 3 au 8 juin 2011	L'Espace périphérique (EPPGHV, La Villette et Ville de Paris)
du 20 au 24 Juin 2011	L'Espace périphérique (EPPGHV, La Villette et Ville de Paris)

1^{er} et 2 Octobre 2011

Avant-Premières à L'hostellerie de Pontempeyrat
Association Regards et mouvements
Dans le cadre des Pontempeyresques

du 24 au 29 octobre 2011
du 7 au 16 novembre 2011

Les Migrateurs – Strasbourg
Les Migrateurs – Strasbourg

17 Novembre 2011

CRÉATION : Théâtre Hautepierre / Les Migrateurs, Strasbourg

ORGANISATION DE TOURNEES ET ACTIONS ARTISTIQUES :

Nous souhaitons organiser des tournées cohérentes géographiquement, permettant une réelle présence sur un territoire, une rencontre avec la population, et une réduction des frais de transports.
Parlez-en autour de vous, afin de mutualiser l'accueil de représentations et d'actions artistiques !

RECHERCHES DE PARTENAIRES POUR DES PRE-ACHATS



© Enrico Bartolucci

CONDITIONS TECHNIQUES ET FINANCIERES

CONDITIONS TECHNIQUES

ouverture au cadre de scène : 8 m
hauteur du cadre de scène : 5 m
profondeur : 8 m

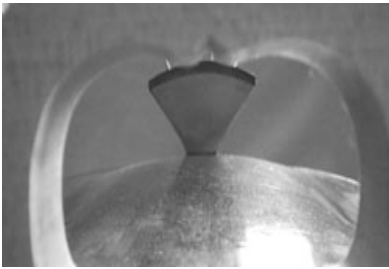
Tapis de danse noir.

CONDITIONS FINANCIERES

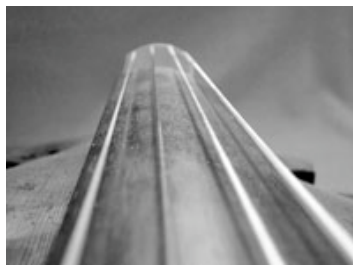
2 représentations : 3 500 € HT
Droits d'auteurs à la SACD
Transports du décor
Voyages, défraiements et hébergements pour 4 personnes.

AUTOUR DU SPECTACLE

La compagnie souhaite proposer des actions artistiques, comme l'amorce ou le prolongement d'une rencontre avec un pulic. Ces actions ne vont pas sans la représentation du spectacle, autour duquel sont pensées ces ateliers.



© Julie Mondor



ATELIER MUSIQUE – ECOUTE

Objectif : Avant même de parler de musique, tout d'abord réapprendre à écouter les sons qui nous entourent dans ce qu'ils ont de varié, de rythmé, d'incongru, d'évocateur et de potentiellement musical.

Expérimenter comment peut naître la musique à partir de sons (vocaux, bruitages et bricolages d'objets sonores) grâce à leurs organisations. Trouver sa place, pertinente, au sein d'un groupe, et ceci sans avoir une formation de musique à la base. Pouvoir être tour à tour, en mouvement (cirque, danse, théâtre) et « en » musique, et ainsi vivre ces deux places.

Questionner la place de la musique en interaction ou pas (!) avec le geste, le corps, le mouvement, le texte .

Que vient-elle dire ? surligner ? effacer ? ignorer ? et le silence ? lui aussi fait partie intégrante de la musique ! Comment lui redonner une place dans notre monde saturé de bruit ?

>> Atelier pour 10 personnes – 2 x 4H d'intervention.

ATELIER ECRITURE – PAROLE

Objectifs : Questionner la place du corps dans la lecture ; Ecriture de texte ; initiation au jeu.

Cet atelier vise à sortir du silence.

Les textes écrits et/ou mots posés sur le papier seront ensuite proposés à la lecture avec une réflexion sur la place du corps, une initiation au jeu d'acteur.

>> Atelier pour 10 personnes – 2 x 4H d'intervention.

ATELIER D'EXPRESSION CORPORELLE

Autour des sensations et de la relation avec un objet, en lien avec (ou pas) la musique.

Trouver sa place, pertinente, au sein d'un groupe, et ceci sans avoir une formation de de danse ou de musique approfondie.

Pouvoir être tour à tour, en mouvement (cirque, danse, théâtre) et « en » musique, et ainsi vivre ces deux places.

>> Atelier pour 10 personnes – 2 x 4H d'intervention.



© J.Mondor

RENCONTRE ET

ATELIER PLASTIQUE AUTOUR DE LA MEMOIRE

Il s'agit de proposer une rencontre, en amont de la représentation, à des groupes de femmes déjà constitués (associations de femmes), et de parler du spectacle, de sa construction, du sujet, etc...

Puis, après une première parole ouverte, de proposer un atelier plastique de création : à partir d'un objet personnel, de valeur, ou représentatif de la mémoire d'une personne, d'une intimité, etc... tenter de créer, composer, raconter une trace, une mémoire, un lien affectif, comme pour « acter et mettre à vue quelque chose d'indicible ».

Une manière de travailler sur la mémoire traumatique...

>> Atelier pour des groupes de femmes – 2 x 4H d'intervention.

LA SCABREUSE

[TAÏTEUL] - La moure – Lard – Body – Ténia



<http://www.scenesdecirque.org/compagnies/la-scabreuse.html>

<http://la-scabreuse.blogspot.com>

CONTACT

Production / Diffusion: Mathilde Ochs

correspondance: 34, rue des maronites - 75020 Paris – France

mathilde.ochs@gmail.com

Tel: +33 (0)9 81 72 91 06 / Portable: +33 (0)6 77 78 98 17

Administration / Développement: Fred Cardon

correspondance: 9, rue de la Pierre Levée - 75011 Paris – France

contact@scenesdecirque.org

Tel: +33 (0)1 43 40 48 60 / Fax: +33 (0)1 43 40 48 69